



PARSE

Projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables



À son titre d'entreprise fédérale, la GIZ aide le gouvernement fédéral allemand à concrétiser ses objectifs en matière de coopération internationale pour le développement durable.

Publié par :
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

Rue
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5, 65760
Eschborn and Friedrich-Ebert-Allee 40,
53113 Bonn.

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15

E info@giz.de
I www.giz.de

Désignation du programme:
Projet d'appui à la résilience socio-
économique des jeunes vulnérables

Auteur/Rédaction, etc. :
Emily Pinna, Yaoundé

Conception/Maquette, etc. :
Emily Pinna, Yaoundé

Crédits photos/Sources :
Emily Pinna, Yaoundé
sauf les photos sur la page 3

Matériel cartographique :

Les représentations cartographiques
ne servent qu'à des fins d'information
et n'ont pas valeur de reconnaissance
juridique de frontières ou de régions.

La GIZ n'assume aucune garantie en ce
qui concerne l'actualité, l'exactitude ou
l'exhaustivité du matériel cartographique
mis à disposition. Toute responsabilité
concernant des dommages ayant été
provoqués, de façon directe ou indirecte,
par leur utilisation est exclue.

Sur mandat de
l'Union Européenne (EU) et BMZ

Avertissement:
Cette publication a été réalisée avec le
soutien financier de l'Union européenne. Son
contenu relève de la seule responsabilité
de la GIZ et ne reflète pas nécessairement
les vues de l'Union européenne.

Impression:
AJC Graphic, Yaoundé

Imprimé sur du papier recyclé à 100
% certifié selon les standards FSC.

PRÉFACE

A travers les activités mises en œuvre par la GIZ, la coopération allemande travaille aux côtés du gouvernement camerounais pour assurer un avenir prospère et stable à sa population. Nos interventions visent à promouvoir la gestion durable des ressources naturelles, la bonne gouvernance et l'emploi des jeunes. La jeunesse est au centre de la vision de la GIZ pour le Cameroun.

Le «Projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables» (PARSE) dans le nord du Cameroun se concentre sur les jeunes marginalisés qui pourraient être emmenés à migrer vers Yaoundé, Douala ou l'Europe, à la recherche de nouvelles opportunités économiques. Leur départ des trois régions du nord contribuerait à l'exode des cerveaux aux niveaux régional et national et priverait ces régions de l'énorme potentiel des jeunes.

En raison de l'état actuel d'instabilité dans la région de l'Afrique centrale, le Cameroun est également confronté à des problèmes humanitaires et sécuritaires découlant des crises dans les pays voisins. Par conséquent, les jeunes, en particulier dans les trois régions du nord, sont souvent la cible de groupes extrémistes qui s'efforcent d'exploiter leur désespoir et de les recruter.

Le PARSE autonomise certains de ces jeunes découragés et leur donne la possibilité de mettre à profit leurs intérêts et leurs compétences, en développant des start-ups dans le but de gagner leur vie et d'appuyer le développement durable de leurs communautés. Sur le long terme, ils peuvent devenir une force de changement positif pour leur pays ainsi que des acteurs socio-économiques et politiques à part entière

Carola Jacobi-Sambou

Directrice régionale GIZ



Grâce à ses talents et à sa vitalité, la jeunesse camerounaise est une force de changement pour le pays et un acteur clé de son développement durable. Dans les trois régions du nord du Cameroun, les jeunes font face à une pénurie d'opportunités socio-économiques, les laissant ainsi en proie aux groupes extrémistes, à la précarité et aux charges psychologiques supplémentaires qui accompagnent le chômage.

Le «Projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables» (PARSE) s'efforce de redresser la situation actuelle en canalisant le potentiel des jeunes vulnérables vers des projets d'entreprise. Le projet vise également à renforcer la capacité des organisations de jeunesse à promouvoir la cohabitation pacifique au sein de leurs communautés locales par le biais de discussions, de fora et d'activités conjointes avec les autorités locales.

Beaucoup de jeunes vulnérables soutenus par le projet vivaient auparavant sans perspective socio-économique, faisant de petits boulots pour joindre les deux bouts. Le lancement d'une petite entreprise avec l'appui du PARSE a non seulement permis à beaucoup d'entre eux de répondre à leurs besoins et à ceux de leur famille, mais leur a également inculqué la vision d'un avenir meilleur. Il leur a également offert des canaux d'expression créative et de vision et leur a fourni les compétences et les connaissances nécessaires pour apporter une contribution à long terme au développement de leurs communautés et du Cameroun dans son ensemble. Cette brochure retrace le voyage de certains jeunes, rend hommage à leur engagement et à leur endurance dans cette entreprise. Il vise également à montrer comment les organisations de jeunesse et les autorités sont en mesure de surmonter les préjugés, de s'associer et d'améliorer ainsi considérablement la cohésion sociale de leurs communautés locales.

Annette Braun

Chef de projet PARSE



LE POINT DE VUE DES AUTORITÉS



“

Depuis le début du projet, beaucoup de choses ont changé: le PARSE aide à lutter contre la pauvreté et le chômage a diminué dans notre communauté.”

Youmoussa Bouba,
Maire de Guider



“

Le PARSE permet à nos jeunes de rêver et d'avoir une vision de leur avenir.”

Souleymanou Kittoua,
Délégué du Ministère de la Jeunesse (MINJEC), Guider



“

La jeunesse a beaucoup d'énergie. Lorsque cette énergie est canalisée, c'est une situation gagnant-gagnant pour nous tous.”

Bienvenu Kouwé,
Directeur du Centre multi fonctionnel pour la promotion de la jeunesse (CMJP), Lagdo



“

Mon rêve est que les jeunes de Pitoa continuent d'évoluer jusqu'à ce que chaque jeune formé dans le cadre du projet PARSE emploie dix autres jeunes.”

Ibrahima Bouhari,
Premier adjoint du maire de Pitoa

APERÇU DE LA SITUATION

L'objectif général du projet PARSE est de contribuer à la stabilité et à la coexistence pacifique dans trois régions du Cameroun : le Nord, l'Extrême-Nord et l'Adamaoua. Pour atteindre cet objectif, le PARSE travaille avec des ONG locales et internationales qui agissent en tant que partenaires de mise en œuvre et assurent un accompagnement constant aux jeunes sur le terrain et un suivi. Le PARSE, financé par l'Union européenne et le Ministère allemand de la Coopération économique et du Développement, s'articule autour de deux axes principaux, décrits dans les pages ci-dessous.



Financement :

7 millions d'euros du Fonds fiduciaire d'urgence de l'Union européenne pour l'Afrique; 3 millions d'euros du ministère allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).



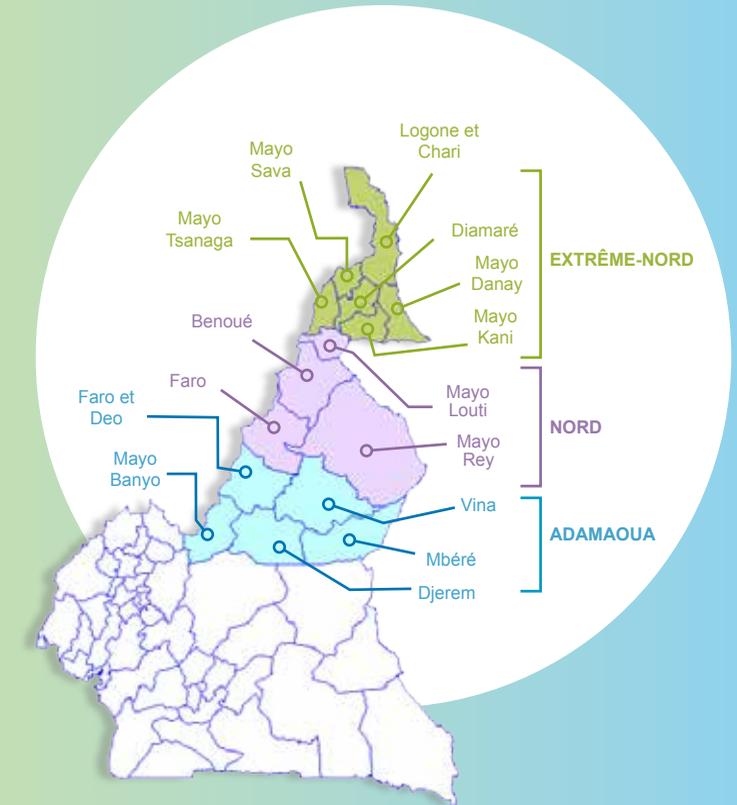
Durée :

01/10/2016 - 31/12/2019



Localisation géographique :

18 communes dans les régions du Nord, l'Extrême nord et de l'Adamaoua du Cameroun



Carte du Cameroun montrant les 18 départements du nord

1^{er} AXE

Le premier axe consiste à améliorer la résilience socio-économique des jeunes vulnérables dans les trois régions. Le terme « vulnérable » désigne les jeunes orphelins, toxicomanes, ainsi que les mères célibataires ou qui ont été abandonnées par leur mari..

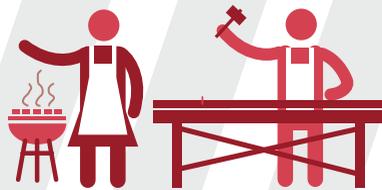
Le PARSE suit une approche en trois étapes :



1^{ère} PHASE

HIMO (programme de travail contre rémunération) : emploi soutenant les travaux publics pour générer un revenu initial.

Durée : 2 mois



2^e PHASE

Formation professionnelle dans différents métiers tels que la couture, la menuiserie, la jonction de métal, les centres d'impression, l'agriculture, l'élevage, la restauration.

Durée : 3 mois



3^e PHASE

Démarrage avec le kit d'insertion fourni et un suivi professionnel.

Durée : 4 mois et +

CHIFFRES CLÉS

1704

Participants HIMO

(39% femmes)

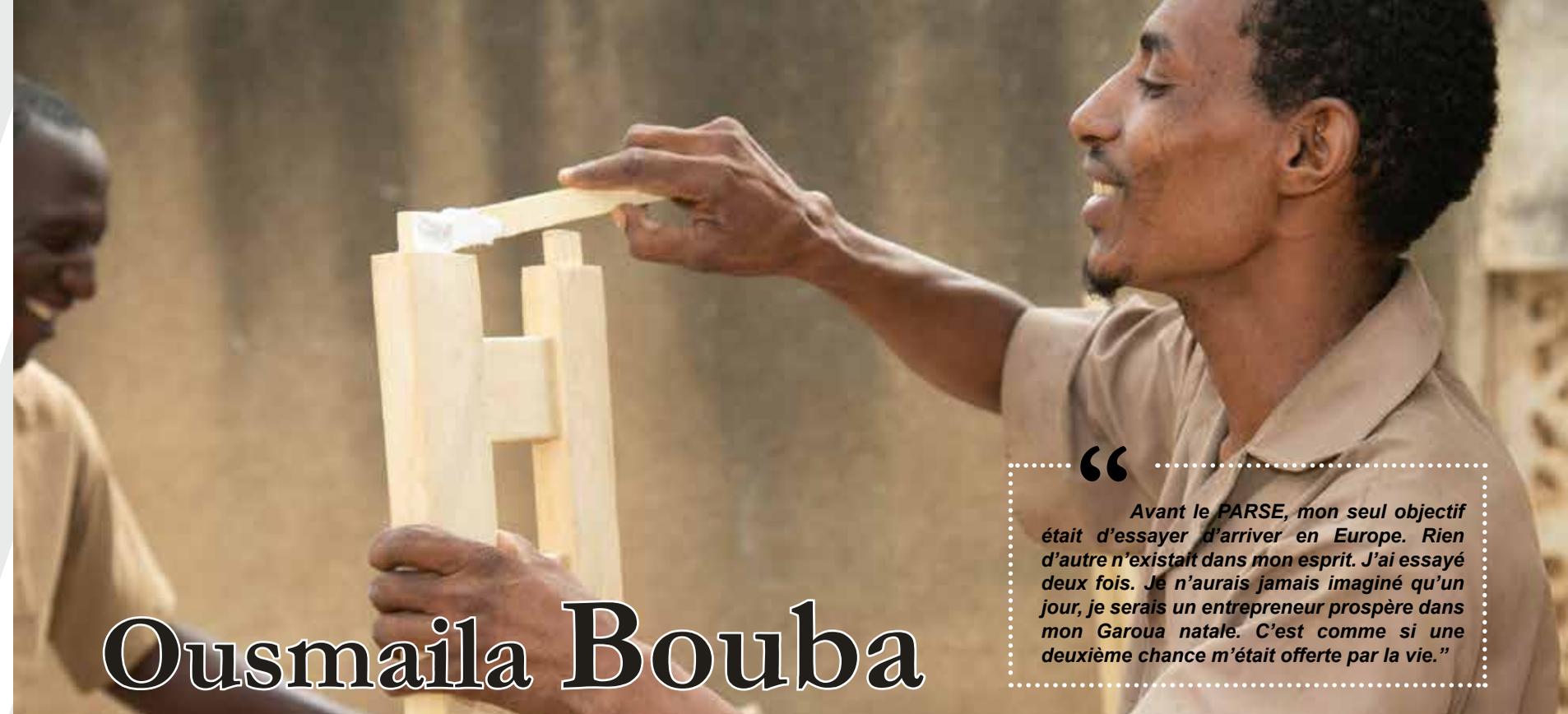
4438

jeunes ont reçu une formation professionnelle (41% femmes)

4345

kits fournis

(41% femmes)



Ousmaila Bouba

“

Avant le PARSE, mon seul objectif était d'essayer d'arriver en Europe. Rien d'autre n'existait dans mon esprit. J'ai essayé deux fois. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, je serais un entrepreneur prospère dans mon Garoua natale. C'est comme si une deuxième chance m'était offerte par la vie.”

Dès son adolescence, Ousmaila Bouba voulait rejoindre l'Europe et vivre une vie meilleure. Il est allé à l'école à Garoua, une ville du nord du Cameroun, puis a déménagé à Yaoundé, la capitale du pays, où il a travaillé pendant huit ans pour un charpentier qui l'a formé, mais ne lui a presque rien payé. Pendant cette période, Ousmaila écoutait les histoires d'amis et de clients vivant en Europe, qui l'impressionnaient avec un style de vie qu'il voulait pour lui-même. Avec le peu d'argent qu'il a réussi à économiser,

Ousmaila a essayé d'atteindre l'Europe à deux reprises, chaque fois sans succès. Il est retourné à Garoua, démotivé et sans perspective. Finalement, son oncle lui a parlé du PARSE. Il a présenté une demande et a été accepté. Avec le PARSE, Ousmaila a gagné de nouvelles compétences, notamment en comptabilité et en gestion d'entreprise. Il a également rencontré d'autres jeunes comme lui et s'est étonné que leur objectif ne soit pas d'atteindre l'Europe à tout prix. Son collègue d'atelier (cité par Ousmaila comme

une source d'inspiration) était déterminé à rester à Garoua et à participer aux changements de sa ville. Ousmaila, qui s'est marié il y a quelques mois, est fier de ce qu'il est devenu - un entrepreneur à succès dans sa ville natale. Le plus grand impact du PARSE dans sa vie n'est pas financier, mais un changement de mentalité. Sachant qu'avec la formation, le travail acharné et le dévouement, on peut atteindre le succès et le bonheur même dans sa ville natale.



Marie Bahane

Marie Bahane est la présidente du groupe de 12 personnes qui a créé le restaurant «Diamond La Reference» à Garoua, à l'âge de 23 ans. Marie a été scolarisée jusqu'à 16 ans, mais a ensuite abandonné ses études car ses parents ne pouvaient plus les payer. Avant de rejoindre le PARSE, Marie restait à la maison pour vendre des beignets ou entreprendre d'autres petites activités lucratives. Le PARSE lui a donné une perspective de vie. Elle est la première à ouvrir le restaurant à 6h et la dernière à partir le soir. Elle supervise le reste du groupe, elle contrôle la qualité. Le groupe a pu investir dans des ustensiles de cuisine et des ventilateurs muraux supplémentaires, élargissant ainsi le kit initial qu'il avait reçu à l'issue de la formation professionnelle. Marie a de grands projets pour Diamond La Reference : Elle espère ouvrir plus des restaurants et rêve qu'un jour, les restaurants « Diamond La Reference » soient présents dans tout le Cameroun.

“
Je suis tellement heureuse de l'opportunité que m'a donnée le PARSE. Je ne reste plus à la maison toute la journée, mais j'ai des rêves et des objectifs. Ce que j'aime le plus, c'est de voir les clients satisfaits de leurs repas devenir des clients réguliers.”



Amos Betché

Amos Betché a grandi dans un petit village de l'extrême nord du Cameroun. Après avoir terminé ses études primaires, Amos souhaitait désespérément poursuivre ses études. Cependant, comme ses parents n'avaient pas les moyens de payer les frais de scolarité, Amos passait ses journées à travailler dans les champs. Un jour, à l'âge de 14 ans, il est monté dans un camion sans savoir où il allait. Il est arrivé à Guider, dans la région du nord Cameroun.

Pendant de nombreuses années, Amos a vécu dans la rue, survivant à peine, transportant des bagages à la gare routière et faisant d'autres petits boulots. Il n'a jamais réussi à gagner assez

d'argent pour payer ses études et continuer l'éducation dont il rêvait. La situation s'est encore aggravée lorsque ses parents sont décédés, car il a dû envoyer le peu d'argent qu'il gagnait à ses frères et sœurs orphelins. Mais Amos n'a jamais perdu espoir. Un jour, il a entendu parler du projet PARSE, a fait une demande et a été accepté. Pendant deux mois, Amos a participé au programme HIMO, gagnant 3000 FCFA par jour pour aider à garder la ville propre. La moitié de ce montant a été retenue par le PARSE pour financer une partie de sa formation professionnelle. Pour la première fois de sa vie, Amos a pu quitter la rue et louer une chambre. Deux de ses frères et sœurs se sont joints à lui, Amos a payé leurs frais

de scolarité pour qu'ils puissent également suivre l'éducation dont il avait toujours rêvé.

Après deux mois d'HIMO, il a suivi la formation professionnelle de trois mois du PARSE pour devenir menuisier métallique. A la fin de la formation, Amos et son groupe de cinq personnes ont reçu un kit de départ dont il a toujours rêvé. Ils ont ouvert leur magasin sur la route. Leur entreprise a du succès ; les gens leur commandent des portes et des fenêtres. Le groupe a déjà réinvesti une partie de ses bénéfices dans d'autres outils et prévoit d'étendre ses activités. Le moment préféré d'Amos ? Quand il mérite le respect des gens et qu'ils l'appellent «Monsieur» !

“
Mon rêve est d'ouvrir un centre où je peux enseigner aux enfants de la rue les compétences que j'ai acquises afin qu'eux aussi, comme moi, aient la possibilité de réussir.”

Ramatou Oumarou

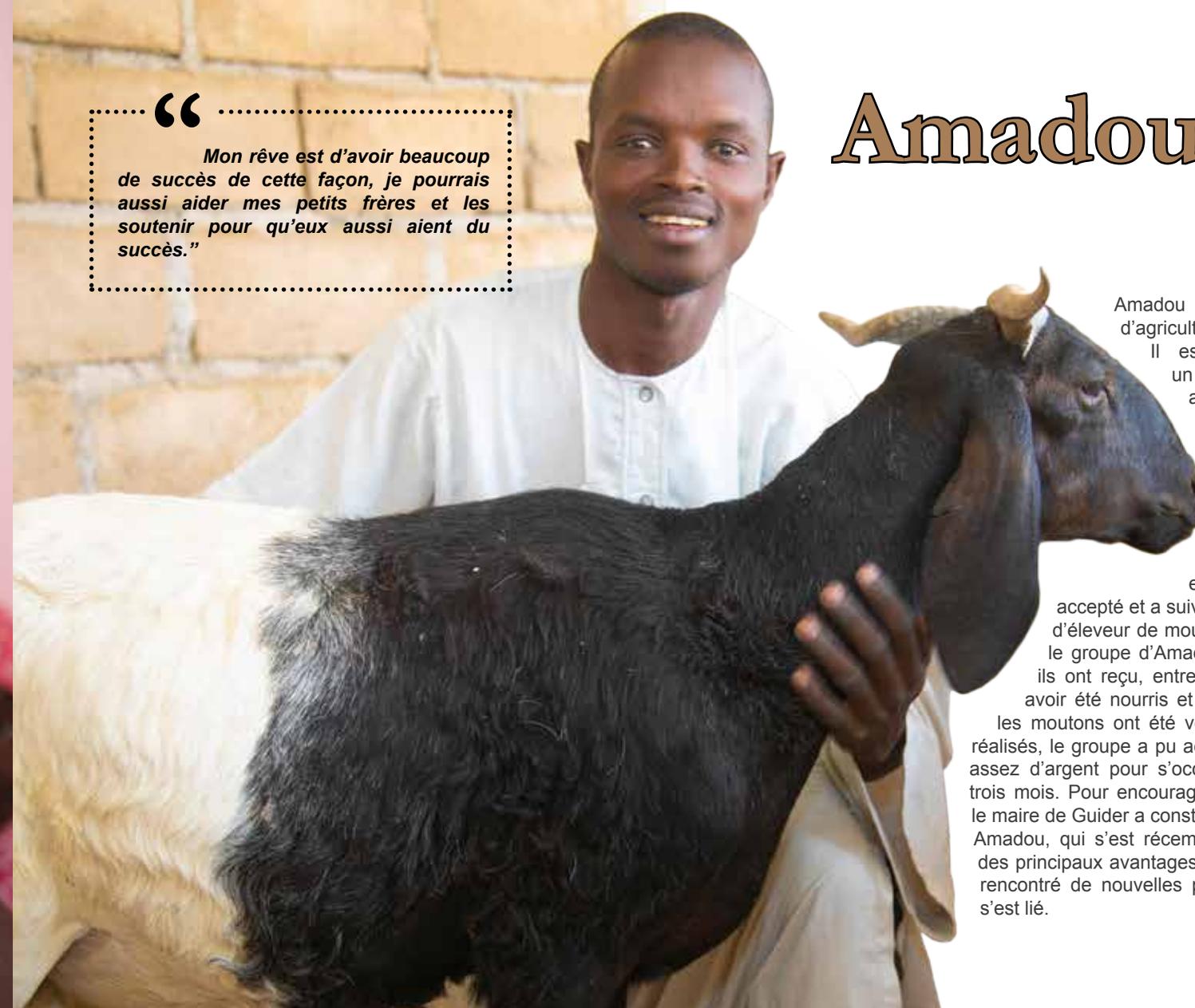
Ramatou Oumarou, qui a grandi dans le village de Pitoa au nord du Cameroun, a dû abandonner ses études pour les reprendre et les terminer plus tard. Pendant de nombreuses années, elle restait principalement à la maison effectuant de petits travaux. Depuis son enfance, Ramatou rêvait de devenir tailleur mais ne pouvait pas se permettre de payer une formation. Quand elle a entendu parler du PARSE, elle a vu l'opportunité de changer sa vie. Elle a postulé et a été acceptée. Avec sept de ses camarades de cours, également motivés et déterminés à réussir, elle a ouvert le magasin de couture « Espoir Couture Plus ». Ils se sont répartis les responsabilités afin de refléter les compétences de chacun et d'assurer une efficacité maximale. Ils ont exposé certaines des robes produites sur le marché pour attirer plus de clients. Ramatou, qui a été élue dirigeant du groupe, a de grands projets pour l'atelier et pour elle-même. Elle veut que cette entreprise grandisse. Dans un avenir proche, elle aimerait vendre non seulement des vêtements, mais également du matériel de couture, des fermetures éclair, de la doublure et d'autres articles.



“
Nous avons baptisé notre magasin de couture 'Espoir Couture Plus'. Le « PLUS » pour faire mieux que les autres magasins de couture : nous livrons des vêtements en une journée. Vous apportez le tissu le matin et vous récupérez votre nouvelle robe le soir. De plus, un jour, j'achèterai ma propre moto. Je vais la conduire moi-même !”

Amadou Sali

“
Mon rêve est d'avoir beaucoup de succès de cette façon, je pourrais aussi aider mes petits frères et les soutenir pour qu'eux aussi aient du succès.”



Amadou Sali est âgé de 28 ans, fils d'agriculteur, et «100% de Guider».

Il est allé à l'école pendant un certain temps, mais il a abandonné. Il a essayé de faire du petit commerce, en vendant des jus et des œufs. Ça n'a pas vraiment marché : il a perdu tout son capital. Lorsque le projet PARSE est arrivé à Guider, des amis l'ont encouragé à postuler. Il a été accepté et a suivi la formation professionnelle d'éleveur de moutons. Il y a 8 membres dans le groupe d'Amadou et comme kit de départ, ils ont reçu, entre autres, dix moutons. Après avoir été nourris et soignés pendant trois mois, les moutons ont été vendus. Grâce aux bénéfices réalisés, le groupe a pu acheter 44 moutons et gagner assez d'argent pour s'occuper d'eux pendant encore trois mois. Pour encourager les jeunes entrepreneurs, le maire de Guider a construit un abri pour les moutons. Amadou, qui s'est récemment marié, pense que l'un des principaux avantages du PARSE est le fait d'avoir rencontré de nouvelles personnes avec lesquelles il s'est lié.

Salamatou Aie

Salamatou Aie est l'aînée d'une famille polygame. Lorsque ses deux parents sont décédés, elle a été obligée de quitter l'école et de subvenir aux besoins de ses frères et sœurs plus jeunes. Pendant de nombreuses années, Salamatou a réussi à nourrir sa famille en vendant différentes choses, comme des crédits téléphoniques dans la rue. Un jour, elle a vu des gens travailler au sein de HIMO et leur a demandé de quoi il s'agissait. Il était trop tard pour rejoindre le projet HIMO, mais

elle a été acceptée dans la formation informatique de PARSE. Tout lui semblait être un rêve. Elle était la seule du groupe à n'avoir jamais touché à un ordinateur auparavant et a dû surmonter plusieurs obstacles. Mais, déterminée et motivée, Salamatou est rapidement devenue la meilleure de sa classe. Avec cinq autres camarades de classe, elle a ouvert un centre informatique et a reçu la trousse d'installation qui comprenait une imprimante, deux ordinateurs et d'autres

fournitures. Salamatou a été mariée quatre fois et a trois enfants. Elle est très proactive et ambitieuse, car elle a des objectifs clairs pour son atelier. Elle a déjà obtenu des contrats avec des écoles locales pour l'impression de leur matériel. Elle explore la possibilité d'installer des panneaux solaires, de sorte qu'elle puisse continuer à travailler même pendant les fréquentes coupures de courant.



“**PARSE a tout changé dans ma vie. Sur le plan financier et psychologique. Je peux nourrir mes enfants et ma famille, et même toute ma communauté, car mes enfants partagent leurs repas avec leurs amis. Avant, c'était comme si je n'existais pas, maintenant les gens m'appellent «Madame». C'est comme un rêve devenu réalité !»**”

2^e AXE

Le deuxième axe se concentre sur la création de fora et d'activités qui favorisent la coexistence pacifique dans les régions cibles. Les fora organisés ont rassemblé des jeunes et les autorités concernées pour débattre de questions vitales telles que la lutte contre la radicalisation, la prévention des mariages précoces, la lutte contre la consommation de drogues et d'autres thèmes similaires pertinents pour leurs communautés.

CHIFFRES CLÉS



18
organisations de jeunesse
soutenues dans

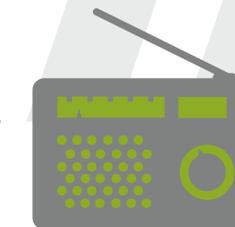
10
communes



Plus de
20
reporters radio
ont été formés



28
fora organisés sur des
sujets liés à la paix



Plus de
25
émissions diffusées sur
des thèmes liés à la
paix et aux conflits

David Badawe



“
Le but de notre organisation est d'encourager les jeunes à être plus responsables et à participer activement au changement de notre pays. Grâce au PARSE, nous pouvons organiser des fora qui fournissent une plate-forme pour discuter et prévenir d'éventuels conflits.”

David Badawe est président du Conseil national de la jeunesse du Cameroun (CNJC), dans la commune de Lagdo, au nord du Cameroun. Avec l'aide de PARSE et en partenariat avec une association locale, le CNJC a déjà organisé deux fora très réussis auxquels ont assisté plus de 300 participants chacun. Le premier forum a abordé les problèmes rencontrés par les chauffeurs de motos-taxis et les autorités. À la fin du forum, les chauffeurs ont accepté de collaborer davantage, tandis que les autorités se sont engagées à les aider à acquérir tous les documents nécessaires. Le deuxième forum s'est concentré sur la promotion de l'inscription à l'école pour tous. En collaboration avec le maire, il a été décidé d'accélérer la délivrance des actes de naissance et de faire payer les frais de scolarité, car les actes de naissance sont requis pour l'enseignement secondaire. Le forum a également sensibilisé les infirmières et les chefs religieux à l'importance de faciliter la délivrance des actes de naissance dès la naissance du nouveau-né. Depuis les fora, à Lagdo on constate une confiance accrue et une interaction plus étroite entre les jeunes et les autorités. En outre, de nombreux parents se sont déclarés plus motivés pour envoyer leurs enfants à l'école.

David lui-même a dû faire face à de nombreuses barrières, y compris l'absence d'acte de naissance. Aujourd'hui, David est déjà devenu un point de référence dans la communauté, un enseignant et un membre estimé de la société.



Monique Patale

Monique Patale est animatrice à Radio Salaaman, l'une des plus anciennes stations de radio du nord du Cameroun.

Monique était l'une des 24 animatrices et présentatrices invitées à participer à un événement de formation radiophonique sur le journalisme dans le contexte des conflits. Les conflits peuvent revêtir de nombreuses formes et manifestations - des conflits armés aux conflits sociaux, en passant par les conflits familiaux. Monique a

adoré la façon dont la formation lui a appris à parler publiquement des conflits d'une manière à la fois informative et non conflictuelle. En outre, elle a beaucoup apprécié le fait que toutes les stations de radio de la région se soient réunies et aient pu créer des réseaux les unes avec les autres, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. De retour à Radio Salaaman, dans le cadre de son émission hebdomadaire "Planet Family", Monique a diffusé une émission où les invités discutaient de

la façon de résoudre les conflits familiaux causés par la puberté. La production d'un programme sur les conflits après la formation a été fortement encouragée. La réaction de l'auditoire à l'émission a été extrêmement positive et de nombreux auditeurs ont demandé plus d'informations et d'émissions sur ce sujet. Quelques jours après l'émission de Monique, un extrait de son émission a été diffusé dans la langue locale la plus parlée, le fulfulde.

“
L'un des nombreux aspects intéressants de la formation a été la création d'une liste de sujets d'émissions possibles sur les conflits, une sorte de banque d'idées pour de futures émissions radiophoniques.”



Published by

